

Le coup de bill'art du Soir

La Sittelle Kabyle est la vie

Par Kader Bakou

Vous connaissez la Sittelle Kabyle ? Appelé aussi la sittelle de Ledant, ce charmant petit oiseau a été découvert le 5 octobre 1975 dans le mont Babor, en Petite-Kabylie, par un jeune agronome belge Jean-Paul Ledant (d'où son deuxième nom).

«L'oiseau est simplement venu me distraire de mes pensées, alors que je rêvassais assis sur une pierre», se rappelle-t-il. Cette découverte a été un événement scientifique mondial car c'était un oiseau non répertorié.

En outre, elle a surpris grandement (et agréablement) le monde des ornithologues. En effet, l'observation d'une espèce endémique inconnue dans le Bassin méditerranéen ne s'était pas produite depuis presque un siècle.

«Pour un naturaliste, toute rencontre avec une espèce inattendue est sujet d'étonnement et d'enthousiasme. J'ai d'abord cru avoir affaire à la sittelle corse (ou à une variété de cette espèce), ce qui aurait été plus banal qu'une espèce inconnue mais fort étonnant quand même. Je ne m'imaginai pas que cela puisse être une découverte, convaincu que j'étais d'être sous-informé ou sous-documenté», explique Jean-Paul Ledant.

«J'avais été attiré par les conditions écologiques particulières (c'est sans doute la montagne la plus neigeuse d'Algérie) et la présence du sapin de Numidie (espèce endémique du Babor et du Tababor). Vu la présence de ce sapin et de diverses autres espèces de plantes qui s'y trouvaient en populations isolées (par exemple c'est le seul lieu de présence en Afrique du peuplier tremble), c'était un lieu de découvertes potentielles», explique-t-il encore.

Propre à l'Algérie, cette espèce de passereau est étroitement apparentée à la sittelle corse et à la sittelle de Krüper avec lesquelles elle forme le groupe des sittelles «mésogéennes».

La sittelle corse possède deux chants : le chant habituel et le chant territorial. La sittelle kabyle a un chant très semblable, mais discernable, au chant territorial de la sittelle corse.

La similitude entre la sittelle corse et kabyle est remarquable, non seulement en ce qui concerne la morphologie, mais aussi pour ce qui a trait aux préférences d'habitat, au comportement de chasse et à la voix. Selon J. Vielliard, l'isolement des deux espèces serait très ancien, datant de 6 ou 7 millions d'années.

La Sittelle Kabyle sera encore observée (découverte) en 1989 dans la forêt de Guerrouch (Jijel) ainsi que dans les forêts de Tamentout et de Djimla (Sétif) en 1990. La Poste algérienne a consacré un timbre à la Sittelle Kabyle en 1979.

La Sittelle Kabyle, un vrai oiseau rare qui mérite notre protection.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

2^e BIENNALE MÉDITERRANÉENNE D'ART CONTEMPORAIN D'ORAN
Une jeune création contemporaine

Près d'une quarantaine d'artistes peintres algériens et de quelques pays du pourtour méditerranéen ont été sélectionnés et ont confirmé leur participation à la deuxième Biennale méditerranéenne d'art contemporain d'Oran, organisée par l'association Civ-œil, en collaboration avec l'APC d'Oran, prévue entre le 29 et le 31 mars 2012.

Enfin, ce sera le hall d'exposition de la médiathèque d'Oran qui accueillera l'exposition des artistes peintres. Les organisateurs de cette deuxième biennale ayant pour thème cette année «Jeune création contemporaine» sont à cheval pour mener à bien les derniers préparatifs afin d'être à la hauteur de cet événement artistique et culturel. Même si jusque-là, aucun signe favorable de la part de la direction de la culture d'Oran et de surcroît le ministère de tutelle n'a été donné à cette événement, pourtant haut en symbolique, puisqu'il représente non seulement Oran mais également l'Algérie de par sa dimension méditerranéenne, cela n'a pas freiné la bonne volonté des organisateurs qui préfèrent avancer en redoublant d'efforts et en s'appuyant sur des sponsors qui adhèrent à cette initiative, au lieu de s'attarder sur des avis défavorables sans aucun motif.

Parmi les pays du pourtour

méditerranéen qui vont participer à cette biennale, la France qui compte une dizaine d'artistes. La Tunisie verra la participation de trois femmes artistes peintres. Des artistes peintres du Maroc, de Syrie, d'Égypte, de Palestine, de Grèce, d'Italie et d'Espagne prendront également part à cette seconde biennale. Cette édition se veut également l'occasion de débattre entre professionnels de l'univers de l'art contemporain. Ainsi il est prévu trois conférences qui s'articuleront autour de la situation de l'art contemporain algérien (Nadira Laggoune, Ali Hadj Tahar), la récupération des espaces désaffectés pour les mettre à la disposition des artistes (Laurence Darrigrand) et, enfin, le marché de l'art (Caroline Call). Prenant part à cette 2^e Biennale internationale d'Oran en tant qu'artiste invité, l'artiste peintre Flye en provenance de la ville de Lyon sera équipé de sa fameuse «Malette», et présentera une œuvre évolutive et interacti-



Photos: DR

ve. D'autre part, un travail sera réalisé avec diverses collaborations dans le cadre d'une «Résidence d'artistes». Sans oublier un travail haut en symbolique qu'il entamera avec les enfants cancéreux qui exprimeront leurs émotions et leur univers à travers le dessin et la peinture, pour une

exposition certainement forte en émotion. Le président de l'association Civ-œil, M. Ali Chaouch, se dit ravi de l'élan de générosité de certains artistes qui n'ont pas hésité à offrir quelques-unes de leurs toiles dont les ventes bénéficieront aux enfants cancéreux.

Amel Bentolba

ÉDITION

Bentayeb Anis sort son premier livre

La Journée de la victoire a été l'occasion pour le cadet des écrivains algériens, Bentayeb Anis, 17 ans, de sortir son premier ouvrage d'histoire édité en décembre dernier et entamé alors qu'il avait à peine 14 ans. Produit d'un coup de cœur pour son pays, *Fragments de l'histoire du pays des Amazighs* a été écrit d'une plume trempée dans l'encre de la liberté. Une rage d'écrire sur l'histoire millénaire de son pays provoquée par un brûlot sur tamazight que l'enfant qu'il était n'a pas apprécié. Le livre, actuellement disponible dans les librairies, n'a pas été facile à éditer. Comme il se heurtera aux humeurs des hommes et à l'acharnement du destin.

Un éditeur exigera, selon lui, le paiement cash des 500 premiers exemplaires qu'il comptait mettre sur le marché tout en lui brandissant le spectre de la censure. L'écrivain en herbe se verra aussi opposer des réserves de forme contre le titre et le sous-titre de l'ouvrage *L'Algérie, terre des Amazighs* qu'on lui a



demandé de changer. De tribulations en tribulations, Bentayeb Anis qui a édité son livre à compte d'auteur aura aussi des difficultés à accéder aux bibliothèques de la région où il ne trouvera pas l'accès aux ouvrages de référence... Cela avant qu'il ne tombe sur un éditeur sensible à sa démarche intellectuelle et à son don pour l'écriture et un professeur d'histoire partageant sa passion qui l'a accompagné

dans son aventure littéraire. Il soulignera aussi cette aide précieuse de l'APC de Makouda qui a sensibilisé quelques entrepreneurs pour réunir la somme d'argent équivalant à la première tranche.

Né un 24 janvier comme Matoub dont il partage l'engouement pour tamazight, Bentayeb Anis prévoit une version plus étoffée de son ouvrage de 178 pages, objet d'une vénération à la maison de la culture Mouloud-Mammeri de Tizi-Ouzou.

L'enfant prodige compte aussi rassembler toutes les versions historiques pour les mettre à la portée de ceux qu'intéresse le glorieux passé de notre pays dans un ouvrage général et généreux, relatant l'histoire de l'Algérie.

«Mon premier ouvrage est un recueil de textes, un assemblage de toutes les versions et de tout ce qui a trait à notre glorieux passé. Une histoire que l'on tend à oublier ou à troquer contre une culture qui nous est étrangère», confie le jeune écrivain.

S. Hammoum

Actucult Actucult

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HAS-SANI-SSAD)

• **Jusqu'au 29 mars** : Exposition de peinture «H'na l'moujat» (nous les vagues). Interprétation graphique et calligraphique d'Arezki Larbi à partir du poème *Nous les vagues* de Mariette Navarro. Commissaire d'exposition : Sandrine Picherit.

• **Jeudi 22 mars** : A 14h 30, conférence «La Médina de Tunis. La Sauvegarde, un engagement politique, un enjeu professionnel», par Jellal Abdelkafi, architecte.

SALLE COSMOS DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Jeudi 22 mars à 19h** : Concert de musique du monde par Tcheka (Cap-Vert). Avec Tcheka : chant & guitare ; Lucio Vieira : basse, chœurs ; Marcos Alves : percussion.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI DE LA RADIO

NATIONALE (21, B^e DES MARTYRS, ALGER)

• **Jeudi 22 mars 2012 à 19h** : Pièce de théâtre *La maison de Barnarda Alba*, de Federico Garcia Lorca (Espagne). Mise en scène : Andréa Novicov.

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Vendredi 23 mars à 19h** : Pièce de théâtre *La maison de Barnarda Alba*, de Federico Garcia Lorca (Espagne). Mise en scène : Andréa Novicov.

UNIVERSITÉ ABOUBEKR-BELKAÏD (TLEMCEM)

• **Jeudi 22 mars à 18h** : Concert de l'Orchestre national de Barbès (ONB).

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

• Du 17 au 30 mars :

Exposition algéro-espagnole (peinture, photographie...), par les artistes, Joan Parramon Fornos, Maka Fidyka, Mazia Djaballah, Kenza Bourenane-Rebbah et Mohamed Benhadj.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• **Jusqu'au 24 mars** : Exposition de calligraphie tiffinagh par l'artiste Smail Metmati (à la galerie Baya).

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE DE RIADH-EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• **Du 14 au 30 mars** : La librairie La Renaissance, en collaboration avec l'Oref, organise une foire du livre. Tous les jours de 9h à 20h.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, RUE

KENNEDY, ALGER)

• **Samedi 24 mars à 14h30** : Kamel Berkane signera son ouvrage *Dans l'ancre du colonialisme chroniques algériennes 1938-1962*.

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)

Jeudi 22 mars à 20h : Concert rock par le groupe Caravansérail (au Nadi El Anka).

• **Samedi 24 mars à 15h** : Concert hip-hop par le groupe X'Rem (au Nadi El Anka).

• **Samedi 24 mars à 18h** : Concert de musique andalouse par les associations Abderrahmane-Taïlbi et Mezgehnna (à l'Espace Casbah).

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (4 BIS, RUE YAHIA- MAZOUNI, EL BIAR, ALGER)

• **Mercredi 28 mars à 17h** : Conférence sur «Thagaste Souk-Ahras, patrie de St. Augustin» par M^{me} Nacéra Benseddik, D' d'Etat en histoire ancienne.